

panorapresse.ouest-france.fr

En Seine-Maritime, une cagnotte pour financer le retour de lycéens bloqués en Thaïlande

4-5 minutes



Delano et Victor devaient rentrer en France le 7 mars. | DR

Scolarisés au lycée du [Tréport](#), Delano Catena et Victor Nawrot, étaient partis en Thaïlande pour les vacances de février. Ils sont bloqués à cause de la guerre. Leurs mères ont ouvert une cagnotte pour les aider à financer les billets retour.

Ils ne devaient partir que quelques jours à l'autre bout du monde. Mais à cause de la guerre au Moyen-Orient, Delano Catena et Victor Nawrot, respectivement âgés de 21 et 19 ans, sont bloqués en Thaïlande depuis plus de trois semaines. « Ils devaient prendre le vol retour le samedi 7 mars à 15h. À 12h, on leur a dit que leur avion était annulé et qu'ils allaient être remboursés d'une partie de leur vol. La compagnie les a laissés comme ça, sans aucune autre information », raconte Emma Catena, mère de Delano.

Avec Julie Nawrot, la mère de Victor, elles ont pris les choses en main. « On a eu de la chance de trouver des billets « pas chers ». On parle de 1 700 euros par personne. C'est le moins cher qu'on ait trouvé. » Pour remédier à cette dépense imprévue, les deux mamans ont décidé de lancer une cagnotte. « Les gens ont été extrêmement généreux. Que cela soit en partages, en messages ou en dons », témoigne Julie Nawrot.





Les deux jeunes ont réalisé un montage photo pour plaisanter. | DR

Les deux jeunes sont actuellement en BTS Management commercial opérationnel au lycée du [Tréport](#) et travaillent en alternance dans le magasin [Noz d'Eu](#). Leurs collègues ont également été d'un grand soutien puisqu'une petite boîte à dons a été posée à l'entrée du magasin. Même chose à l'hôpital de [Dieppe](#) où travaille la mère de Victor. En très peu de jours, le montant de la cagnotte a dépassé les 2 500 euros.

De quoi rembourser une partie des billets et des trois semaines de voyages supplémentaires.

« Sortir 3 000 euros quand c'est imprévu c'est compliqué. Les garçons pensaient partir pour quelques jours alors ils ont dépensé toutes leurs économies, relate Emma Catena.

Mais face à la situation préoccupante au Moyen-Orient, les avions se raréfient et les compagnies ont fait flamber les prix des billets.

« Le lundi on trouve une compagnie avec des vols. Et le mardi, j'appelle pour réserver les billets et tous les vols étaient pris. On est passé par une agence de voyages qui était dans l'incapacité de nous aider, explique Emma Catena. Elle avait des billets à 3 000 euros par personne. Et c'était le minimum. Il y avait même des billets à 9 000 euros par personne. » Par chance, elles ont trouvé deux places dans un avion à 1 700 euros.

« Delano s'est fait pirater sa carte »

Le temps de résoudre ceci, les deux amis sont partis de Bangkok pour la plage de l'île de Koh-Lanta. « J'ai demandé à de la famille de nous prêter un peu d'argent car Delano s'est fait pirater sa carte », continue Emma Catena. « Pour trois semaines, ça fait environ 550 euros par enfant », ajoute Julie Nawrot. En sachant qu'en Thaïlande, il y a des frais bancaires. La banque facture six euros par retrait, prend le taux de change et des frais de commissions.

Contrairement à Bangkok, à Koh-Lanta, il n'y a pas d'activités touristiques si ce n'est un bar et quelques restaurants à plus d'un kilomètre de marche. Alors ce sont des frais de taxi à chaque fois.

« C'est plein de petites choses qui s'accumulent dans le budget », termine la mère de Victor. Les deux garçons sont retournés à Bangkok ce jeudi 19 mars et prendront l'avion depuis la capitale thaïlandaise le 25 mars en direction de l'aéroport Paris Charles-de-Gaulle.